

# Notes de lecture

Notes prises au cours de la lecture de

## «La littérature dès l'alphabet»

### «La littérature dès l'alphabet»,

ouvrage collectif  
dirigé par Henriette ZOUGHEBI,  
Éditions Gallimard Jeunesse

### Avant-propos

Un livre est un lieu qui ouvre une marge de liberté, donne l'idée d'un autre devenir possible, fréquemment associé à la découverte d'un monde différent, lointain.

Chaque livre choisi peut être mis en réseau avec d'autres. Les liens tissés entre eux permettent à l'enfant de se constituer une véritable culture, fondée sur le va et vient entre patrimoine et modernité.

Henriette Zoughebi

Offrir à chaque enfant les chances de construire sa personnalité et de trouver sa place dans le monde est un enjeu de société important.

La littérature fait grandir, elle propose des ouvertures essentielles, développe l'imaginaire, la sensibilité, l'intelligence, l'amour de la langue, les facultés d'expression...

Réussir l'entrée de la littérature à l'école primaire avec de nouveaux programmes, comportant la lecture de romans, contes, bandes dessinées, pièces de théâtre, recueils de poésie, albums, constitue une véritable ambition culturelle et démocratique.

Cet ouvrage rassemble une diversité d'auteurs : écrivains, poètes, artistes, chercheurs et professionnels du livre (une bibliographie est donnée à la fin de l'ouvrage). Chacun livre son point de vue pour une meilleure compréhension des enjeux.

Henriette Zoughebi a été directrice du Salon du livre de jeunesse de Montreuil et est actuellement chargée de la littérature à la Mission arts et culture.

### Cinq chapitres :

les enjeux,  
littérature et construction de soi,  
la littérature à l'école,  
choisir des oeuvres,  
le guide.

### 1. Les enjeux

Le monde n'est pas fait de propositions principales, au contraire, il est plein de subordonnées.

La littérature qui est pour tous, n'existe que pour chacun.

Florence Delay

Les petits humains doivent, pour profiter au mieux de leurs dons, avoir un rapport heureux avec la langue.

La poésie s'occupe des mots d'une langue. Elle les pose dans la bouche, elle les dispose sur la page. Elle les fait jouer entre eux, se battre ou s'embrasser, se rencontrer par leurs sons, par leurs lettres, par leurs successions, leurs répétitions, leurs retours. Elle les cache les uns derrière les autres, les uns au-dedans des autres. La poésie compte les mots, elle les recompte, elle les embrouille, elle les débrouille ; elle les explique, elle les honore, les met à leur place. Pour la poésie, il n'y a pas de mots inutiles, de mots secondaires.

Les poèmes appris dans l'enfance seront des compagnons de toute une vie.

Jacques Roubaud

Ce qui importe n'est pas le texte pur, sacré, momifié, mort des examens et concours. C'est la puissance révélatrice, libératrice contenue dans certaines pensées, nées du travail solitaire, opiniâtre, risqué, que des gens souvent étranges, les écrivains, ont portés sur le papier.

Pierre Bergounioux

Ce n'est pas pour en faire des petits singes savants qu'il faut mettre les jeunes enfants en contact avec des textes de qualité littéraire.

C'est parce que chez les vrais auteurs il y a un regard singulier qui à un moment ou à l'autre touchera sa cible. Parce que l'aiguille enfoncée par un véritable auteur est tellement fine qu'on est toujours le seul à sentir la piqûre. Parce que chaque auteur est complètement lui-même et que chaque enfant commence bien plus tôt qu'on ne le croit à être complètement lui-même.

Les enseignants aussi ont le droit et le devoir d'être complètement eux-mêmes. D'avoir leurs goûts et leur talent pour faire passer le mystère des mots. C'est de la liberté que naît la liberté.

Philippe Delorme

### 2. Littérature et construction de soi

Le langage, les jeux de mots, la poésie, la littérature, la musique,

l'art en général, toutes ces activités sont des réservoirs d'expériences humaines et permettent d'extraordinaires déploiements des possibilités psychiques.

Le système éducatif doit permettre à l'enfant de glisser son activité imaginaire à travers l'esthétique des textes littéraires et des oeuvres artistiques.

Evelio Cabrejo-Parra

Il y a dans la lecture une dimension d'appropriation, voire de chapardage ou de détournement, dont on ne prend pas assez la mesure, probablement parce qu'elle a toujours effrayé, dès lors qu'aucune autorité ne peut jamais contrôler la façon dont un texte va être compris, lu, interprété.

S'ils ont la chance d'y avoir accès, très jeunes, les enfants interrogent les livres, y cherchant ce qui sera secrètement en relation avec leurs questions, ce qui pourra leur fournir une version personnelle de leurs drames intimes.

Et il y a probablement une contradiction inévitable entre la dimension intime, clandestine, rebelle, de la lecture pour soi et les exercices faits en classe, sous le regard des autres.

Michèle Petit

Si on veut transmettre l'écriture et la lecture à tous les enfants, et pas seulement à certains, il est essentiel de développer des moyens qui s'adressent non seulement à ceux pour qui le visuel et le sensoriel sont des repères essentiels. Et la bande dessinée est un premier pas sur ce chemin.

Serge Tisseron

Le livre est un objet physique créé pour séduire nos sens.

Philip Pullmann

La bibliothèque : là se joue une reconnaissance spécifique de l'enfant, différente de celle qu'il a au sein de la famille ou de l'école. L'inscription nominative, l'engagement qui lui est demandé en retour révèlent pour lui une dimension sociale fondamentale : c'est souvent le premier lieu où il se sent exister au titre de citoyen, où il fait l'expérience de la confrontation avec les autres.

Nathalie Donikian, Francine Foulquier, Dominique Macé

### 3. La littérature à l'école

Ce qui manque le plus, dans les nouvelles B.C.D., c'est la bibliothécaire, sans laquelle toute cette richesse reste sous-employée.

La force de la littérature n'est pas seulement de nourrir l'imaginaire de récits (les films le font aussi). Elle est de représenter et questionner le réel par le pouvoir du langage.

Anne-Marie Chartier

Dans un texte de fiction, l'explication des mots inconnus ne suffit pas à comprendre, car le texte littéraire ne traduit pas le monde dans un langage univoque mais fait jouer la polysémie du langage, programme ce qu'il dévoile et ce qu'il laisse deviner au lecteur, organise à sa guise le déroulement du récit, pour que le lecteur soit toujours, en situation d'attente, d'anticipation, d'éveil.

Lire un texte littéraire, c'est créer du sens, c'est découvrir un sens qui n'est pas donné d'avance.

Faire le lien entre un indice et un événement, une cause et ses conséquences, un trait de caractère et un propos tenu, tout cela conduit à l'opération clé de la lecture littéraire, l'interprétation.

Attention au résumé : il convient de se demander si simplifier ce ne serait pas plutôt expanser le texte pour en lever les ambiguïtés. Il n'y a pas de clarté en soi ; la clarté vient de l'interprétation.

Les échanges scolaires autour de la lecture de fiction apprennent très tôt aux élèves que la signification d'une lecture est une construction collective, née de l'affirmation des uns qu'il faut pouvoir justifier par le texte, de contradictions des autres qu'il faudra accepter de prendre en compte, d'interrogations qui ne trouveront pas toutes leurs réponses. Cette compétence à construire la signification d'une lecture porte en elle les promesses des lectures à venir : le lecteur de littérature éprouve le plaisir du monde ouvert des livres, univers de confrontation constante à l'autre et à soi-même.

Anne Arnaud

Il est frappant de noter que les enfants, du moment qu'un adulte les accompagne, se tiennent disponibles pour accueillir des textes exigeants.

Henriette Zoughebi